

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

La bénédiction de Dieu est-elle réservée aux biens portants?

Le culte du corps jeune et fort qui règne dans notre société est-elle le signe de la bénédiction de Dieu ?

Le thème de ce jour peut être l'occasion de se poser de telles questions. Il y a un danger à associer de manière exclusive bénédiction de Dieu et force des biens portants : c'est de priver les malades, les patients de la possibilité d'être béni.

Si on associe force avec bénédiction ne va-t-on pas associer faiblesse et maladie avec malédiction ?

On peut accumuler des biens, vivre sa santé et son bien-être de manière arrogante, sans compassion pour autrui, de manière égocentrique : est-ce vraiment le signe de la bénédiction de Dieu ?

Ce qui me frappe dans la bénédiction de Dieu appelée bénédiction d'Aaron dans le livre des Nombres, c'est qu'elle est adressée à des croyants israélites qui sont dans le désert.

Elle n'est pas adressée à des personnes fortes, qui ont tout ; mais à des êtres en manque, en marche dans le désert vers la terre promise. Ils ne sont pas déjà en terre promise.

Le désert dans la bible est un lieu d'épreuve, mais c'est aussi un lieu de rencontre possible avec Dieu ; un lieu de silence ; un lieu où Dieu parle ; un lieu de croissance possible pour les croyants.

Peut-être certains d'entre vous vivent-ils ce temps à l'hôpital comme un temps de désert, un temps d'épreuve.

A la lumière du récit des Nombres, n'est-ce pas aussi un temps de croissance intérieure possible, un temps où vous avez la possibilité de vous ouvrir davantage à ce qui peut vous être donné, à la bénédiction de Dieu ? à l'expérience que Dieu peut vous bénir, vous faire du bien ?

*Que L'Eternel te bénisse et te garde dans son alliance !*

*Que l'Eternel fasse rayonner sur toi son visage et qu'il t'accorde son amour sans condition !*

*Que l'Eternel tourne vers toi son visage bienveillant et te donne la paix !*

Certes la bénédiction de Dieu n'est pas un acte magique ; elle ne change pas magiquement ce qui nous arrive, mais elle peut nous faire du bien en modifiant notre perception de Dieu lorsque celle-ci est négative.

Bénir, c'est dire et faire du bien.

Lorsque Dieu nous bénit, c'est qu'il dit du bien de nous, c'est qu'il ne parle pas de nous en négatif, mais en positif; c'est qu'Il nous fait du bien en nous faisant découvrir son visage rayonnant ; pour nous cela peut signifier la même surprise que l'enfant prodigue de la parabole qui est tout étonné de rencontrer un Père qui l'accueille les bras grands ouverts, plutôt que quelqu'un qui revient sur ses fautes passées.

La bénédiction est parole et acte de Dieu ; elle n'est pas magique car elle est aussi prière adressée à Dieu et acte de confiance en Lui :

Lorsque je reçois cette bénédiction, c'est que je crois que Dieu est partie prenante de ma vie ; qu'Il peut me bénir et me faire concrètement du bien à moi comme à vous-même ; cela se passera mystérieusement à travers notre vie intérieure, mais aussi parfois concrètement à travers tel soin ou geste humain reçu ou donné.

De manière intéressante, je relève qu'en hébreu bénir et créer sont très proches.

Appeler la bénédiction de Dieu sur quelqu'un qui s'ouvre à elle, qui croit en elle, c'est appeler cet acte créateur, recréateur de Dieu sur lui ou elle ; un acte qui lui permet de vivre de la générosité de l'amour de Dieu, de rester relié à cette Source de vie véritable qui est en Dieu. Cet acte créateur et recréateur de Dieu qui sera aussi là à l'heure de notre mort. Créer dans la Bible, c'est appeler à la vie véritable, une vie reliée à la présence de Dieu.

Recevoir la bénédiction de Dieu dans ce temps particulier où vous êtes à l'hôpital, c'est aussi la possibilité de vous découvrir membres d'un peuple de croyants, membres d'une communauté chrétienne en lien solidaire avec d'autres.

Il est significatif que la bénédiction d'Aaron est adressée à des croyants, mais qui sont béni en tant que peuple.

*Que l'Éternel te bénisse et te garde !* c'est un singulier, alors qu'on aurait pu s'attendre à un pluriel : Que l'Éternel vous bénisse, chacun individuellement !

Le temps du désert a été pour les Israélites le temps où ils sont passés de la multitude de petits groupes éparpillés sortis d'Égypte à la constitution d'un peuple qui entra en terre promise.

Ce sur quoi Aaron va appeler la bénédiction de Dieu ce n'est pas sur le chacun pour soi, l'individualisme forcené et égocentrique, mais sur le peuple des croyants ; lorsque Dieu nous bénit, Il nous constitue aussi en peuple, en Eglise, en croyants solidaires les uns des autres, attentifs les uns envers les autres ; Il nous bénit comme communauté.

Avons-nous aussi conscience que d'appartenir à une communauté chrétienne peut être pour nous un signe de bénédiction de Dieu ? Nous ne sommes pas seuls, mais membres d'un peuple, du peuple de Dieu qui est là aussi pour le monde

Enfin nous avons un peu oublié que bénir dans l'Ancien Testament, c'est toujours quelque chose de concret. La bénédiction porte parfois ses fruits bien au-delà de nous-mêmes lorsqu'elle se prolonge à travers des paroles bonnes ou des gestes généreux de partage. Jusqu'où va la bénédiction de Dieu lorsqu'elle nous atteint ? Elle n'est pas limitée dans ses effets.

Nous avons à retrouver que la bénédiction de Dieu peut se signifier aussi à travers des gestes tout à fait simples de salutations, de don, de partage, de soins à recevoir et à donner.

Je termine parfois le culte avec cette bénédiction : Que Dieu vous bénisse afin que vous soyez vous-même une bénédiction pour d'autres.

La bénédiction d'Aaron se termine par ces mots : c'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël et Je les bénirai »

Mettre le nom de l'Eternel sur quelqu'un, ce n'est pas rien : c'est comme mettre une signature, un cachet, un sceau ; c'est signifier une relation forte d'appartenance, une fidélité dans la relation d'amour de Dieu à notre égard.

Alors comment recevrez-vous la bénédiction à la fin de ce culte ?

Comme une simple formule annonçant la fin de la célébration : bon c'est fini ; on peut rentrer dans nos chambres...

Ou en croyant vraiment que Dieu peut vous bénir et vous accompagner de sa présence bienfaisante au delà de ce culte

Comment sortirez-vous de ce culte ? En passant immédiatement à autre chose ou en gardant en mémoire cette magnifique bénédiction du livre des Nombres :

*Que le Seigneur te bénisse et te garde !*

Amen